

qu'il est moins dense, il est privé du mélange de ces vapeurs de diverse nature qui s'échauffent au soleil & font avec l'air une masse de chaleur. C'est à quoi l'on doit s'en tenir : fauf d'y ajouter la réflexion & concentration des rayons qui a lieu dans les régions basses de la terre. (a)

Malgré les inexactitudes & sur-tout les exagérations qui regnent dans ses calculs sur la population, M. Robert laisse çà & là échapper des vues très-propres à la réduire dans ses justes proportions, ou du moins à rendre suspects les tableaux qu'on en a présentés. Tel est le passage suivant. » Le tableau de la population » relative de divers états, que contient le » *Voyage dans la Suisse Occidentale*, » présente des énoncés très-inexacts. Il donne » à la France une population de deux mille » huit cens soixante-dix-sept habitans par » lieue quarrée. Des dénombremens faits d'au- » torité publique, & qui m'ont été commu- » niqués, ne portent qu'à huit cens le nom- » bre moyen des habitans du royaume, par » lieue quarrée de deux mille deux cens » quatre-vingt-trois toises, ou de vingt cinq » au degré. — Il lui donne une superfi-

(a) Ceux qui recourent exclusivement à cette dernière raison, ne peuvent expliquer les grandes chaleurs qui regnent dans de vastes plaines & sur la mer. — Div. réflex. sur cette matiere, 15 Juillet 1782, p. 400. — 15 Janv. 1788, p. 89; mais l. 1 de la note (b) au lieu de *moins difficile*, il faut lire *plus difficile*.